

Plaide non coupable



Dr Bruno Docquier
Médecine générale
Rédacteur en chef adjoint
de la Revue de la Médecine Générale.

Faisons-nous encore notre boulot convenable-ment ? Oui !

Tous les jours, les communiqués scientifiques, les recommandations de bonne pratique et même les firmes pharmaceutiques nous répètent que nos patients sont sous-traités. Autant de patients hypertendus restent au-delà des chiffres recommandés, autant gardent un taux de cholestérol élevé, et cela, malgré

leur traitement. « Êtes-vous sûr que votre traitement n'est pas sous-dosé ?

Prescrivez-vous la dose efficace optimale ? Savez-vous qu'en Belgique un grand nombre de diabétiques n'ont pas encore de statines dans leur traitement ? »

Idem, « Prenez-vous assez de temps en consultation pour écouter, faire de la prévention, expliquer un traitement, pensez-vous aux dépistages ? ».

Nos traitements sont bien prescrits, nous faisons ce que nous pouvons pour en expliquer les modalités de prise, de remboursement... mais nos patients les suivent-ils tout à la lettre ? À la pharmacie, les patients renoncent à certains médicaments prescrits et à la maison, les oublis sont réguliers.

On nous dit que nous ne prenons pas assez de temps en consultation pour nous assurer de la bonne acceptation et de l'engagement du patient à suivre ce qui est prescrit. Et bien le plus souvent, oui, nous prenons le temps mais il est clair que le patient qui débarque en fin de consultations à 21 heures n'aura pas la même écoute que celui qui vient en début de journée en rendez-vous ! Injuste ? Non, c'est humain, nous sommes dévoués pour faire notre métier mais pas parfaits ! « Vous n'êtes jamais malade, Docteur ! »... Mais nous avons nos faiblesses...

Et puis, nous sommes finalement seul maître à bord quand il s'agit de la santé de nos patients avec tout ce qu'il y a de spécifique dans notre relation avec lui. C'est un humain que nous avons en face de nous et pas seulement un tas d'organes

avec une suite de chiffres dont il est recommandé de ne pas dépasser les valeurs normales !

Une nouvelle fois, on découvre là la distance qui persiste entre la médecine EBM et la médecine de terrain. Avec le temps et les moyens que nous avons, il est difficile de respecter à la lettre et de faire comprendre et respecter par nos patients les bonnes conduites à tenir.

Ne tombons pas dans le piège de la culpabilité du travail mal fait en évaluant son efficacité uniquement sur des chiffres.

Notre revue se veut scientifique, son but est d'informer ses lecteurs des recommandations, des bonnes conduites à tenir mais elle est aussi dirigée par un groupe de généralistes de terrain. Rassurez-vous, si nous

respectons le maximum de rigueur dans les publications de la revue, dans le boulot, sur le terrain, nous savons aussi nous écarter d'une ligne de conduite pour faire une médecine adaptée à chaque patient, une médecine qui peut aussi dépendre de notre humeur ou de notre disponibilité du moment.

Des articles pointus dans deux domaines totalement différents vous sont proposés ce moi-ci.

Le premier article aborde la prise en charge de l'anémie macrocytaire chez la personne âgée. La recherche de son étiologie se fait aisément au cabinet de médecine générale. L'origine étant le plus souvent médicamenteuse ou carencielle, le traitement qui en découle est simple et la plupart du temps efficace.

Le deuxième article dévoile les secrets d'une nouvelle technique en dermatologie, la photothérapie dynamique. Bien que se pratiquant en cabinet spécialisé, il est important que nous en comprenions les principes et les bonnes indications.

Éclairés et informés sérieusement, faisons la médecine qui nous convient le mieux, à nos patients et à nous. Ne tombons pas dans le piège de la culpabilité du travail mal fait en évaluant son efficacité uniquement sur des chiffres.

Je vous souhaite une bonne lecture.